

A propos de Ries, le chantre de la fusion alsacienne, par Apocalyptus

écrit par Christine Tasin | 10 avril 2013



Pour défendre cette [fusion](#), il n'y avait pas plus zélé que Roland Ries, maire de Strasbourg et sénateur socialiste. Mais ce personnage, sans doute grand défenseur de l'alsacianité, n'apparaît-il pas quelque peu trouble quand par ailleurs on apprend qu'il fait partie d'une liste de 36 sénateurs « socialistes » qui, actuellement, veulent promouvoir l'anglais, langue du globalitarisme, au sein des [universités](#)?

D'après ces politiciens, l'enseignement, les examens et concours, mémoires et thèses devraient pouvoir se faire dans une langue autre que le français. Nous ne parlons pas ici des départements de langues, mais de l'enseignement supérieur dans son ensemble. Et, à moins d'être totalement naïf, chacun sait pertinemment que cette langue « autre » est l'anglais, certainement pas l'italien et encore moins le breton.

Alors, vis-à-vis des Alsaciens en particulier et des Français en général, on est en droit de se demander quelle identité réelle peut bien défendre ce « rassembleur alsacien » chantre du tout-anglais! La défense de l'identité, c'est bien; la vigilance face à des têtes de Janus qui récupèrent et dévient

des aspirations identitaires légitimes a priori, c'est encore mieux.

sur les 36 sénateurs « socialistes », voir article « chou-fleur breton et langue française », sur: [www. avenir-langue-francaise.fr](http://www.avenir-langue-francaise.fr)

Apocalyptus